

riche de plusieurs millions, auxquels il faut ajouter les merveilleux diamants que nous admirions tant lorsque M. de Chaudmonpré les faisait briller à nos yeux de petite fille. C'est comme un conte des Mille-et-une-Nuits se faisant réalité, puisqu'aucun bonheur ne manque à Laurence.

En voyant sa tante et Francis garder le silence, Noëmi poursuivit :

— Sa mère ne rêve plus que brillants équipages, fêtes somptueuses, toilettes princières; autre sujet ne saurait fixer son attention.

» Laurence veut apprendre à monter à cheval, quoiqu'un tel exercice ne paraisse guère convenir à une jeune personne; mais l'héritière de plusieurs millions acquiert, par ce fait seul, toutes espèces d'immunités. Ce qui lui était interdit il y a un mois, devient parfaitement licite aujourd'hui. Ceux-là mêmes qui l'auraient critiquée, seront les premiers à l'admirer.

— Tu nous prouves précisément le contraire, interrompit M<sup>lle</sup> Dillois d'un ton un peu sévère.

Noëmi rougit légèrement.

— Vous ne pourriez nier, ma tante, malgré toute votre partialité pour Laurence, que sa fortune ne l'ait singulièrement changée, et que dans tous